

# Population scolaire : + 10 % en 5 ans

Au 1<sup>er</sup> janvier 2017, la Région comptait 1.191.604 habitants avec un âge moyen de 37,4 ans ce qui en fait la plus jeune du pays. Or, depuis 2010, la capitale connaît une croissance très rapide de sa population en âge d'être scolarisée. Les bébés se fabriquent plus rapidement que les écoles. Du coup, l'Ibsa (institut bruxellois de statistique et d'analyse) a voulu revoir ses projections de la population scolaire à l'horizon 2025. La dernière étude de ce type datait de 2010. À l'époque, le besoin de nouveaux établissements se faisait surtout sentir dans le maternel. De nombreuses places ont été créées à Bruxelles mais malgré les efforts de la Communauté française et flamande soutenus par la Région bruxelloise et les communes, on constate toujours un risque de saturation. Or, dans les 10 ans à venir, la croissance de la population sera toujours effective. Aujourd'hui déjà la tension est palpable puisque de plus en plus d'enfants vivant dans la Région vont en périphérie pour trouver une école cor-

respondant au choix de leurs parents. À l'inverse, le nombre d'enfants habitants dans les deux Brabant et étant scolarisés à Bruxelles diminue.

## 212.200 BRUXELLOIS EN 2015

Dans sa nouvelle étude, l'Ibsa s'est concentrée sur les enfants scolarisés soit dans le système francophone soit néerlandophone. Elle ne prend pas en compte l'enseignement international, privé ou européen. Ainsi pour l'année 2014-2015, plus de 93 % des élèves inscrits à Bruxelles le sont dans des établissements subsidiés par les communautés. On compte pour cette année académique, 247.760 élèves dans la Région et 212.200 sont des enfants bruxellois. Ils se répartissent de la manière suivante : 54.200 enfants sont inscrits en maternel, 82.800 en primaire et 75.200 en secondaire. Les écoliers navetteurs sont 35.500 et principalement francophones. De nombreuses familles francophones mais vivant en périphérie ont décidé d'inscrire leurs bam-

bins dans le système scolaire de la Communauté française et choisissent donc Bruxelles par facilité. À l'inverse, 8.600 Bruxellois vont tous les jours dans une école de la périphérie. Le nombre d'élèves a augmenté constamment entre 2009-2010 et 2014-2015 dans tous les niveaux. Au total, on compte 19.700 élèves supplémentaires durant cette période. Quelque 82 % des jeunes sont dans l'enseignement francophone. On note par contre des différences entre les niveaux. Durant ce laps de temps, le nombre d'enfants dans l'enseignement maternel a augmenté de 10 %, 11 % pour le primaire mais uniquement de 6 % pour le secondaire. On note aussi une plus grande hausse dans le primaire néerlandophone que dans les établissements subsidiés par les pouvoirs francophones.

## FLAMANDS ET WALLONS STAGNENT

L'Ibsa révèle également une grande disparité entre les 19 communes bruxelloises. En effet, 50 % des élèves de la capitale résident

seulement dans quatre communes, à savoir la Ville de Bruxelles, Schaerbeek, Anderlecht et Molenbeek alors que ces communes accueillent 44 % de la population de la Région. L'institut démontre l'effet de saturation du système scolaire bruxellois par deux autres chiffres. Premièrement, en six ans, l'augmentation du nombre de Bruxellois scolarisés en de hors de la Région a augmenté de 19,6 %. La hausse la plus importante concerne les enfants dans le secondaire. Les parents rencontrent plus de difficultés à inscrire leurs enfants dans l'établissement de leur choix et préfèrent quitter Bruxelles. Deuxièmement, le nombre de Flamands et de Wallons scolarisés à Bruxelles stagne.

Pour éviter la saturation complète, l'Ibsa a dû étudier ses propres projections démographiques commune par commune mais aussi par tranches d'âge. Une manière d'aider les décideurs dans leur plan. ●

VANESSA L'HUILLIER